



SEMINARIANS FOR LIFE

BULLETIN D'INFORMATION DE HUMAN LIFE INTERNATIONAL

Volume XXII, No. 1

Edition Française

Printemps 2012



Chers frères qui étudient pour le sacerdoce:

J'espère que vos études et vos préparations spirituelles pour le sacerdoce vont bien ce semestre.

En Décembre, j'ai eu l'occasion de me rendre en Tanzanie pour renforcer les efforts de notre coordinateur régional, Emil Hagamu, qui annonce l'Évangile de la Vie et lutte contre les tentatives des élites occidentales de changer les lois et coutumes pro-vie de la Tanzanie. J'ai eu l'occasion de parler aux séminaristes venus de tous les coins de la Tanzanie et à un séminariste venu de Zimbabwe. L'empressement avec lequel ils veulent en apprendre davantage et leur attachement à la défense de la vie humaine et la famille était très encourageants, et je resterai en communication avec mes nouveaux amis.



*Rev Peter J. West
Vice-président pour les
missions, Directeur,
Seminarians For Life
Vice-président pour
Missions et Directeur*

Je vous demande vos suggestions sur la façon de tirer la meilleure partie de ce bulletin d'information, pour qu'il vous soit vraiment bénéfique et utile.

Certains de nos bulletins auront un thème particulier, mais dans ce bulletin je voudrais évoquer une variété de questions liées à la vie et la famille.

Dans cette édition figure un article d'Eric Schafer, qui étudie au Theological College à Washington DC pour le compte du diocèse d'Arlington, en Virginie. Eric a écrit un excellent article sur la différence morale qui existe entre la contraception et le planning familial naturel. Comme il s'agit d'une question que beaucoup de gens vont nous poser en tant que prêtres, nous devons être en mesure d'aider les gens à comprendre et aider les autres à accepter cet enseignement.

Melanie Baker, un membre de HLI Amérique, aborde le sujet important de mariage homosexuel et comment l'administration Obama est entrain de promouvoir ce programme à travers le monde. Le maintien de l'élément sacré du mariage n'est pas une question de détester quiconque, malgré la rhétorique utilisée contre ceux qui défendent le mariage. Il s'agit plutôt de lancer un défi à nous tous de vivre selon les principes de l'Évangile.

Enfin, Arland Nichols, directeur national de HLI Amérique, nous explique pourquoi la fécondation in vitro (FIV) est déshumanisante et anti-vie. Nous devons traiter les couples qui souffrent d'infertilité avec compassion, mais la FIV traite des enfants comme des objets, pas comme des humains.

Visitez notre site web www.hli.org pour plus d'informations. Nous voulons savoir comment nous pouvons mieux vous servir. Si vous avez des commentaires sur nos articles ou des suggestions, ou si vous souhaitez envoyer un article pour publication, veuillez nous écrire à semsforlife@hli.org.

Que Dieu vous bénisse de sa paix et sa sagesse!

Rev Peter J. West
Vice-président pour les missions Directeur, Seminarians For Life
Vice-président pour Missions et Directeur



Ethique Sexuelle dans le Monde Moderne

Par Eric Schafer

**POUR COMPRENDRE
LA DIFFÉRENCE
MORALE QUI EXISTE
ENTRE LE PFN ET
LA CONTRACEPTION
IL FAUT EXAMINER
LA FAÇON DONT CES
DEUX MÉTHODES
FONCTIONNENT**

La promulgation de *Humanae Vitae* en 1968 était un moment crucial pour l'éthique sexuelle catholique dans le monde moderne. Comme le point de vue de la culture de la sexualité a été modifié par la révolution sexuelle et la disponibilité croissante de la contraception, il y avait certaines personnes qui pensaient que l'Église allait changer sa position sur la question de la contraception. Le Pape Paul VI, cependant, était clair sur le fait que la position de l'Église n'allait pas et ne pouvait pas changer sur cette question. La contraception n'est jamais un moyen moralement acceptable de prévention de la grossesse.

Pendant que la culture continue à embrasser la «mentalité de contraception», l'Église est demeurée constante. Dans presque tous les documents ecclésiastiques depuis *HV* abordant le caractère immoral de la contraception, il est évoqué une alternative moralement acceptable, à savoir : le *Planning Familial Naturel* (PFN). L'une des plus fausses idées courantes sur le PFN est qu'il est tout simplement une autre forme de contraception, et certains l'ont même qualifié de «contraception catholique », un abus de langage malheureux et inexact. S'il est vrai que le PFN et la contraception peuvent à la fois être utilisés pour atteindre le but commun d'éviter la grossesse, les moyens choisis pour parvenir à cette fin sont très différents dans chaque cas et ont des implications morales considérables.

La contraception est un programme de prévention directe de la conception, soit par des produits chimiques ou une barrière physique. La forme la plus courante de la contraception est la pilule, ce qui augmente l'estrogène et la progestérone dans l'organisme au point d'empêcher le corps de la femme d'ovuler. Sans ovulation, il est impossible pour une femme de concevoir un enfant. Le terme contraception provient de la combinaison du préfixe "contre" et le mot «conception». Littéralement elle signifie "contre la conception." Il s'agit de contrecarrer activement la conception en modifiant la fertilité; donc lorsque des couples utilisent la contraception, ils choisissent d'agir contre leur fertilité naturelle et saine.

D'autre part, le *planning familial naturel* n'est pas une forme de "contre-conception." Il n'y a ni produits chimiques ni barrières qui empêchent la conception d'une nouvelle vie. Au contraire, si un couple a une raison valable de retarder une grossesse, ils choisissent de s'abstenir périodiquement de relations sexuelles. La pratique de *planning familial naturel* consiste à prendre conscience des changements naturels de la fécondité qui se produisent dans son corps au cours du mois. En reconnaissant les divers changements dans le corps de la femme, le couple sait quand elle est fertile et quand elle ne l'est pas. Grâce à cette connaissance un couple a alors la liberté d'éviter la grossesse ou d'y accéder. Si un couple a une « cause juste » comme dit le Pape Paul VI, ils sont libres de s'abstenir de relations sexuelles conjugales quand l'épouse est fertile afin d'éviter la grossesse.

Il n'y a ni modification forcée de la fécondité ni mesure de prévention de la conception. Il existe plutôt une harmonie avec la nature et avec le plan de Dieu, qui comprend une période naturelle de l'infertilité chez les femmes. Par conséquent, lorsque des couples appliquent le PFN, ils choisissent quand s'engager dans les rapports sexuels conjugaux. Le problème moral de la contraception, ou le choix de faire obstacle à la fertilité, est la séparation du rapport sexuel de la procréation. La conception est l'aboutissement naturel ou le *telos* des relations sexuelles conjugales, ainsi séparer les deux entrainera un grand désordre. Le PFN toutefois, laisse la porte ouverte à l'acte sexuel pour atteindre son *telos*. Il existe une fenêtre dans chaque cycle de la femme où elle ne peut pas concevoir, non pas parce qu'elle est infertile, mais parce que c'est la façon dont fonctionne sa fécondité naturelle et saine. C'est pourquoi le PFN est «ouvert à la vie», élément essentiel pour qu'une relation sexuelle soit considérée comme moralement licites. Alors que la femme ne peut pas concevoir sans qu'elle ne soit en ovulation, le couple reste ouvert à la possibilité de la conception, plutôt que d'être fermée à celle-ci et d'agir directement à l'empêcher.

La beauté du PFN c'est qu'il est un mode de vie, il est donc important de se rappeler que son but n'est pas simplement d'éviter la grossesse. Le report de la grossesse n'est qu'un seul bénéfice possible du PFN, et se servir du PFN pour éviter la grossesse nécessite une «juste cause». Et pour déterminer cette cause le couple doit discerner avec une conscience bien formée un motif légitime pour éviter les enfants. Gaudium et Spes souligne que les enfants sont le «don suprême» du mariage ; alors une «juste cause» pour éviter ce «don suprême» devrait être une raison capitale. L'accumulation de beaucoup de richesse ou de biens

ne serait pas une juste cause, car un enfant supplémentaire ne serait pas préjudiciable à la famille. Ce serait un motif égoïste parce que le couple serait entrain de choisir les biens matériels plutôt que le «don suprême» que Dieu offre à un couple marié, à savoir : un enfant.

Cependant, il ya des cas où il est prudent pour un couple d'éviter la grossesse : Par exemple, si une grossesse est préjudiciable à la santé de la mère et l'enfant pour cause de maladie ou si un couple est incapable d'assumer ses charges familiales en raison de sa mauvaise situation financière. Il n'y a pas de réponse facile quand il s'agit de déterminer une «cause juste» pour le PFN, mais c'est une décision prise par le couple avec «une conscience forcement conforme à la loi divine elle-même (GS, 50). » Le planning familial naturel ne devrait être utilisé pour éviter la grossesse que si le besoin s'impose, mais pour éviter les enfants inutilement serait contraire à l'objectif du mariage.

La contraception soulève également les préoccupations au sujet de l'objectivation de mari et femme, car elle parle un langage de demande et de droit puisque les conjoints deviennent des objets mutuels de plaisir, sans respecter l'option de procréation dans l'acte de plaisir qu'ils ont choisi. Les fins naturelles de l'acte conjugal sont le fruit de la décision prise par le couple. Les questions morales fondamentales tournent autour de la nécessité de respecter l'aspect procréation de l'acte conjugal. Alors que la contraception agit clairement contre le bienfait de la fertilité et rend l'acte conjugal stérile, le PFN respecte et agit avec le cycle de fécondité naturel et à son tour honore aussi bien le mariage que le mari et la femme.

SEMINARISTES POUR LA VIE INTERNATIONALE

Bulletin de

Human Life International

Président de la HLI

Rév. Shenan J. Boquet

Vice-Président HLI

Rev Mgr Peter J. West
Directeur SFL

Directeur de la SPVI

John Fusto

Consultants

Joseph Meaney
Brian Clowes, Ph.D

Human Life International
Attn: Seminarians for Life
4 Family Life Lane
Front Royal, Virginia 22630
USA

Email: semsforlife@hli.org

Phone: 540-635-7884

Informations sur SFLI est également disponible sur notre site Web: <http://www.hli.org/seminarians.html>

Seminarians for Life est une marque de Human Life International, Inc.®

Veuillez contacter HLI pour l'autorisation de réimprimer tous nos matériels ou pour toute demande d'utilisation du nom Seminarians for Life.

Pour plus d'informations sur HLI, visitez www.hli.org



La Fertilisation est Déshumanisante

Par Arland K. Nichols

Il existe peu de choses aussi naturelles et bonnes que le désir d'avoir les enfants. Malheureusement, cependant, beaucoup de couples sont incapables d'avoir des enfants: L'infertilité est une croix qu'environ 15 pour cent des couples porte. Toute personne ayant personnellement souffert de l'infertilité sait qu'elle est une véritable cause de tristesse et de souffrance.

Aujourd'hui, beaucoup de ceux qui font face à cette difficulté se tournent vers la fécondation in vitro (FIV) – le processus dans lequel les êtres humains sont créés dans un laboratoire, puis implantés dans l'utérus.

La FIV est de plus en plus perçue comme une solution pour des couples désespérés d'avoir un enfant. Toutefois, selon les reportages récents la FIV se heurte à des éléments qui déshumanisent l'enfant et ne parviennent pas à honorer sa dignité donnée par Dieu.

Des articles récents sur la «réduction sélective» ont suscité l'inquiétude générale. « La réduction sélective» implique l'avortement de l'un ou plusieurs enfants conçus après une FIV par injection de chlorure de potassium dans le cœur battant de l'enfant. Cela se justifie parce que, comme explique un article de ABC News, «si les femmes sont autorisées à avorter des grossesses selon des préférences personnelles, elles ne peuvent pas se voir refuser le droit d'avorter seulement

une partie de la grossesse. “

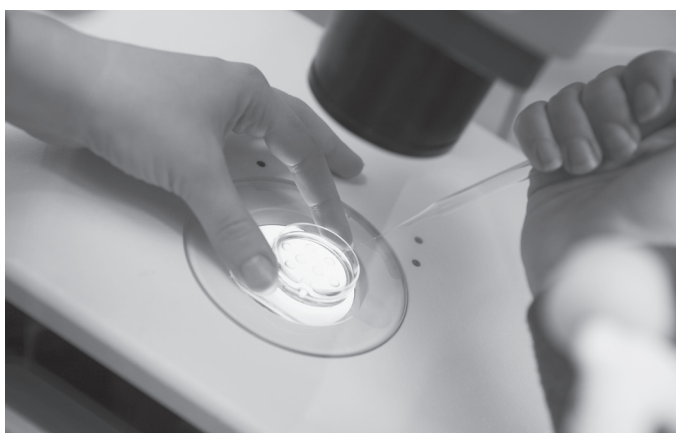
Vous constaterez combien cette affirmation est triste et déshumanisante – en fait, même pas une fois l'enfant est décrit comme un être humain ; mais il est seulement décrit comme «faisant partie d'une grossesse. » L'Eglise, en «Dignitas Personae “(La dignité d'une personne) dit ceci par rapport à la réduction sélective : “La décision d'éliminer des vies humaines (puisque c'est la vie humaine qui était visée en premier lieu), représente une contradiction qui peut souvent mener à la souffrance et aux sentiments de culpabilité pendant des longues années. “

Pourquoi beaucoup de femmes qui subissent la FIV finissent par porter des jumeaux ou des triplets? Typiquement, les médecins transfèrent plusieurs embryons dans la mère dans l'espoir que l'un survivra. Même avec cela, le taux de réussite d'une grossesse plane autour de 33 pour cent. Un article récent du journal Slate démontre bien comment le processus est déshumanisant. Plutôt que de transférer un seul embryon, l'auteur dit: «il ya encore de bonnes raisons de garder l'ancienne méthode de jeter un tas d'embryons dans un utérus et de voir ce qui colle, particulièrement chez les femmes qui veulent tomber enceinte le plus rapidement possible et à moindre cout. »

Peut-être en regardant la mentalité de cette



Ci-dessus: Une femme qui subi la procédure de récupération d'ovule. Ci-dessous: Un embryologiste ajoutant spermatozoïdes à l'ovule dans un laboratoire. A droite: Une embryologiste congelant des embryons pour le stockage.



industrie si grossièrement et ouvertement exprimée, nous comprendrons mieux pourquoi l'Église s'oppose à la FIV. Selon Dignitas Personae: «La pratique de transfert d'embryons multiples implique un traitement purement instrumental des embryons».

L'enfant est, par cette procédure, traité comme un objet pour faire vivre le parent – il est traité comme un être inférieur.

Aux États-Unis quelque 500.000 embryons ont été abandonnés par leurs parents dans le congélateur de laboratoire, car ils n'étaient plus «nécessaires». Le grand généticien, Jérôme Lejeune, a fameusement décrit ce congélateur de laboratoire comme une «boîte de concentration». Franchement, « la cryoconservation est incompatible avec le respect dû aux embryons humains » («Dignitas Personae», 18).

Il existe plusieurs autres façons dont le processus et l'industrie FIV traitent ces êtres humains minuscules comme des êtres inférieurs. Les embryons «indésirables» sont rejetés comme des déchets médicaux s'ils présentent des défauts génétiques ou s'ils sont de «mauvais» sexe; en vertu de la loi actuelle, les embryons sont placés sous le régime du droit de propriété plutôt que sous le droit

de la protection des enfants; et les enfants sont souvent génétiquement manipulés pendant qu'ils sont dans la boîte de Pétri.

Les futurs parents doivent être inquiets du fait que seulement un des 30 embryons créés par fécondation in vitro est effectivement né. Les autres meurent ou sont gelés indéfiniment. Alors que la plupart des parents ne penseraient jamais à quelque chose comme la «réduction sélective» malgré leurs bonnes intentions, la FIV traite toujours l'enfant comme des êtres inférieurs. Ceci est illustré clairement par une femme qui a été récemment interviewée par Le New York Times: «Si j'avais conçu ces jumeaux naturellement, je n'aurais pas réduit cette grossesse. ... Mais nous avons créé cet enfant d'une manière aussi artificielle - dans une éprouvette, en choisissant la donatrice d'ovule, et plaçant l'embryon en moi ; et en quelque sorte, décider combien porter semblait être un autre choix. La grossesse d'abord était tellement consumériste, et cela est encore devenu une autre chose que nous pouvions contrôler. «

Le désir d'avoir des enfants est bon et beau, mais la FIV offense à l'humanité et à la dignité de l'enfant et constitue un moyen injuste de devenir un parent.

Ce qui «se sent bien» n'est pas toujours bien pour moi, parfois la souffrance endurée dans un domaine produit plus de satisfaction dans l'autre.

LE RÈGNE TYRANNIQUE DE *L'Emotion Royale*

Par Melanie Baker

Le Secrétaire d'Etat américain Hillary Clinton a récemment prononcé un discours terriblement controversé aux Nations Unies, déclarant que, « Certains ont suggéré que les droits des homosexuels et les droits de l'homme sont séparés et distincts, mais, en fait, ils sont les mêmes ... les droits des homosexuels sont les droits de l'homme et droits de l'homme sont les droits des homosexuels. » Elle a comparé des tentatives de «dénoncer les droits des homosexuels» pour des raisons religieuses à des maux religieusement motivés « à l'égard des femmes comme les crimes d'honneur, le brûlage des veuves, ou les mutilations génitales féminines ». Le Secrétaire Clinton a ensuite expliqué que, comme ce fut le cas avec l'esclavage, les deux parties tiennent des arguments religieux comme motivation. Par conséquent, elle a rejeté tout appel à la croyance religieuse de résister à l'activité homosexuelle en disant:

Pourtant, alors que nous sommes tous libres de formuler nos croyances, nous ne sommes pas libres de faire tout ce que nous croyons, pas dans un monde où l'on protège les droits de l'homme de tous ... Le progrès vient de l'évolution des lois ... Dans plusieurs pays, y compris mon propre pays, la protection juridique a précédé, (pas suivi) une plus grande des droits. Les lois ont un effet pédagogique ... Et en termes pratiques, il est souvent le cas que les lois changent avant que les inquiétudes au sujet du changement ne se dissipent.

Le point fort de son adresse était d'annoncer la création d'une nouvelle loi:

« Nous lançons un Nouveau Fonds : le Global Equality Fund qui appuiera les efforts des organisations de la société civile qui s'occupent de ces questions à travers le monde. Ce fonds leur permettra de recenser les faits afin de cibler leurs plaidoyers, apprendre à se servir de la loi comme outil, gérer leurs budgets, former leur personnel, et forger des partenariats avec les organisations féminines et autres groupes de droits de l'homme. Nous avons prévu plus de 3 millions \$ pour démarrer ce fonds, et nous espérons que les autres nous soutiendront dans ces efforts ».

De tout ce qui pourrait être dit en réponse à cette embarrassante allocution prononcée par une femme qui représente les États-Unis d'Amérique sur le plancher d'une assemblée internationale, je ne ferai qu'un seul point. Je tiens à déplorer la tendance de notre culture d'élever l'émotion à l'état d'une divinité, au point de remplacer ou carrément ignorer ce qui nous rend particulièrement humain: notre capacité de raisonner. (Un deuxième point serait de souligner que l'opposition à l'activité homosexuelle publiquement approuvée est non seulement *religieusement* motivée mais est d'abord *rationnellement inspirée*.)

Il existe une différence marquée entre les crimes d'honneur et le refus d'approuver l'activité homosexuelle. Il existe une différence nette entre « haïr » une personne et ne pas être d'accord avec son style de vie homosexuelle.

Il y a également une grande différence entre « détester » une personne et être en désaccord avec le mode de vie

JE TIENS A DEPLORER LA TENDANCE DE NOTRE CULTURE D'ELEVER L'EMOTION A L'ETAT D'UNE DIVINITE, AU POINT DE REMPLACER OU CARREMENT IGNORER CE QUI NOUS REND PATICULIEREMENT HUMAIN: NOTRE CAPACITE DE RAISONNER.

homosexuel de cette personne. Il existe une différence nette entre le sexe et l'amour. Or, qu'ont en commun les trois comparaisons? Elles sont tous chargées d'émotion, si bien que la « pleure » émotionnelle intégrée dans la première partie de chaque phrase se traduit dans la seconde.

Il est vrai que parfois certaines personnes ont activement cherché à torturer ou à tuer physiquement d'autres personnes ayant des tendances homosexuelles, ce qui est mauvais, et méprisable, et ne devrait jamais arriver. Mais ce n'est certainement pas un acte d'assassiner, ou de torturer, ou de refuser d'approuver un mode de vie homosexuel. Et, loin d'être un acte de «haine» le refus d'approuver le style de vie homosexuel devrait être et (est souvent) motivé par l'amour et le soin sincère pour le bien-être réel de la personne ayant des tendances homosexuelles.

Mais pourquoi devient-il de plus en plus difficile culturellement de faire de telles distinctions dans notre discours et notre compréhension? C'est parce que nous sommes en train de vite perdre la priorité qui devraient légitimement appartenir à la raison sur l'émotion. Sur le plan pratique tous les produits en vente, chaque refrain que nous entendons, chaque annonce que nous lisons souligne mon «droit» à la convenance, au confort et à «ma façon.» Culturellement, nous avons tellement mis beaucoup d'accent sur «le bon sentiment» que nous perdons la capacité de faire le bon jugement ou d'avoir la clairvoyance.

Paradoxalement, ce qui m'est vraiment bon me fait souffrir parfois. Un exemple très simple est le régime alimentaire. Je pouvais adorer le chocolat et en avoir envie, mais si je succombe à mes désirs et consomme du chocolat pour le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner, la souffrance que j'endurerais emportera largement sur la première souffrance de n'avoir pas eu le chocolat en premier lieu. Si j'agite fort et je tape le pied par terre et j'insiste pour que tout le monde soit toujours d'accord avec mes idées, et j'annule les amitiés avec ceux qui osent se lever contre moi, le jour où j'aurai une

idée véritablement désastreuse, je serai abandonné à la merci de mes propres bêtises, soit à cause de la fausse amitié de ceux qui prétentieusement me materneraient les humeurs, soit en raison de m'avoir fermé moi-même de tout conseil raisonnable de ceux qui étaient des vrais amis. Parfois, la correction, bien qu'elle soit douloureuse, est bonne pour moi. Le point fondamental est que le «bon sentiment» n'est pas toujours bon pour moi, parfois les souffrances endurées quelque part produisent plus de satisfaction ailleurs. Pour l'amour de nos frères et sœurs ayant des tendances homosexuelles, nous devons continuer à proclamer la vérité sur la nature humaine, même si cette vérité fait mal. Nous avons été créés pour l'amour, et l'amour est le don de soi-même, la recherche sincère du bien de l'autre ; il est également toujours fécond et ouvert à la vie nouvelle, et à d'autres personnes. Le vrai amour n'exclut jamais, mais est accueillant. L'amour qui se présenterait sous toute autre forme est la tromperie. Seul en donnant que nous recevons; seul par le don sincère de soi-même que l'homme se retrouve » (Gaudium et spes 24). À tort, l'administration Obama a qualifié l'opposition au comportement homosexuel d'une question religieuse, mais il s'agit tout d'abord d'une question rationnelle. La voix de la raison est entraîné d'être rapidement renversée par le règne tyrannique de l'émotion royale.

Melanie Baker écrit des articles pour HLI Amérique. Elle écrit pour Truth and Charity Forum.



Ressources Recommandées

Casti Connubii (1930) Encyclique papale par Pius XI www.ewtn.com/library/ENCYC/P11CASTI.HTM

Humanae Vitae (1968). Encyclique papale par Paul VI: www.ewtn.com/library/ENCYC/P6HUMANA.HTM

Evangelium Vitae (1995). Encyclique papale par Jean-Paul II: www.ewtn.com/library/ENCYC/JP2EVANG.HTM

Conférences de Jean-Paul II sur le thème "Théologie du Corps".

Comprend l'unité originelle de l'homme et la femme et réflexions sur *Humanae Vitae*. Disponible à travers la librairie de HLI: www.hli.org

Vérité et Signification de la Sexualité (1995), www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/family/documents/rc_pc_family_doc_08121995_human-sexuality_en.html

Orientations Educatives sur l'amour humain par le Sacré-Congrégation pour l'Education Catholique (1983) www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccatheduc/documents/rc_con_ccatheduc_doc_19831101_sexual-education_en.html

Catéchisme de l'Église catholique (1994)

Liens

www.humanaevitae Priests.org Grande Informations au sujet de *Humanae Vitae* ainsi que de nombreux bons articles et des ressources.

www.hli.org Site web de Human Life

International. Mentionnons en particulier les pages : www.hli.org/contraception_resources.html **De bons articles sur la contraception.**

www.hli.org/condom_expose.html **Expose de nombreux mythes au sujet des préservatifs. Indique le Taux élevé d'échec de préservatif pour la prévention des maladies sexuellement transmissibles.**

Lettres et Articles Pastoraux des Évêques

La sexualité humaine du point de vue de Dieu: Humanae Vitae 25 ans après par l'Église catholique aux États-Unis **Conférence des évêques** (USCCB): www.usccb.org/prolife/humanae25.shtm.

Mariage: Un communion de Vie et d'Amour, Mgr. Victor Galeone (Evêque St. Augustine Florida USA). On retrouve La Lettre pastorale dans les sites suivants: www.ewtn.com/library/prolife/zbodtrut.htm and at www.staugcatholic.org/archives/july-aug2003.pdf.

Ressources électroniques:

La Bibliothèque CD de *Human Life International Pro-Life*. La première bibliothèque mondiale pro-vie en CD.

Une ressource globale et sans pareille pour les membres pro-vie. Produit et distribué par Human Life International (HLI) et disponible à www.hli.org.

La plupart des matériaux ci-dessus cités sont disponibles à travers Human Life International. Visiter www.hli.org ou appeler 540-635-7884.